

Que constatez-vous sur le terrain dans l'écoute et l'accompagnement des jeunes sur la question des vocations et de la vie consacrée ?

Les jeunes "repérés" par les aumôniers sont plutôt ouverts à la question et heureux qu'on la leur pose (mais cela ne veut pas dire qu'ils cheminent dans ce sens).

Ceux (et surtout celles) qui font un cheminement vocationnel sont souvent en lien avec la communauté qu'ils (elles) projettent d'intégrer.

Conséquences : Quand l'accompagnement est assuré par une Congrégation : pas de lien avec le SDV ou les aumôniers d'étudiants.

Les services diocésains des vocations ne sont pas au courant... Ce qui n'est pas forcément « grave » !

Aux aumôniers, des jeunes demandent parfois un accompagnement pour trouver la communauté dans laquelle ils/elles pourront vivre leur vocation à la vie religieuse. Position assez inconfortable !

Pour l'accompagnement des jeunes à la vie consacrée : ne serait-il pas bon que les prêtres sachent renvoyer à des religieux (pour les garçons) et à des religieuses (pour les filles), mieux à même de discerner une vocation religieuse ?

Fort attrait des communautés nouvelles, traditionnelles ou au moins classiques et contemplatives.

N'y aurait-il pas une incompréhension de la forme de vie contemplative-apostolique ?

(qu'est-ce que vous faites ? plutôt que qu'est-ce que vous êtes ? incompréhension qui n'est pas portée que par les jeunes...)

Quels sont les axes majeurs et initiatives intéressantes/bonnes pratiques que vous déployez en termes de pastorale vocationnelle ?

Initiative de l'évêque d'une soirée à l'évêché pour les garçons, et à une autre pour les filles, invité(e)s via leurs aumôniers, curés, accompagnateurs.

**Une invitation à un week-end vocation.
Invitation remise personnellement.**

Les Congrégations :

- **Journées de silence et prière auprès de la communauté.**
- **Retraites de discernement.**
- **Week-end pour expérimenter la vie religieuse.**
- **Accompagnements.**
- **Invitations aux grands événements de la congrégation, comme les engagements de jeunes Sœurs, les jubilés.**
- **Développement des « Associés » jeunes.**
- **Transmission du charisme aux laïcs.**
- **Chantiers humanitaires en terrain de mission en France ou à l'étranger.**
- **Pèlerinages.**
- **Etc...**

Quelles sont les questions, interrogations, recherches que vous portez ?

Comment des jeunes peuvent-ils se projeter dans une communauté dont la moyenne d'âge est trop élevée ?...

Les Congrégations (surtout dites : anciennes):

Quelles sont les raisons pour lesquelles une Congrégation « meurt » ?

Manque d'audace ?
De foi : « On n'y croit plus » ?
D'énergie ?
Découragement ?

Des peurs ? Des manques de savoir-faire ?

Mauvaise compréhension de l'humilité ?
On ne se montre pas.
On est mal à l'aise quand on a l'impression « de se vendre ».

Les « besoins » pour lesquels elle est née ont disparu ? Mission accomplie !

On attend (comme autrefois) que les vocations viennent toutes seules.
Oser appeler !

Trop occupé(e)s et débordé(e)s pour donner vraiment la priorité aux vocations ?

Pas assez convaincu(e)s qu'il nous revient de transmettre le charisme fondateur comme un trésor d'Eglise ?

PLUS GRAVE : notre vie n'est-elle plus assez exigeante, radicale, pour être attirante ?

Quelles interpellations, questions, suggestions, propositions, souhaitez-vous faire remonter à la CORREF et partager aux responsables de la vie religieuse aujourd'hui en France ?

La vie religieuse (surtout apostolique) est devenue largement invisible, même au sein de l'Eglise où son rôle n'est pas facilement identifiable. Il y a une vraie question d'identité à définir et à faire percevoir.

Il existe, semble-t-il, une forte distance entre les instituts religieux majoritaires dans les diocèses (souvent assez sécularisés), et la demande de beaucoup de jeunes qui va vers des Instituts beaucoup plus traditionnels (pas forcément traditionalistes !) ou les communautés nouvelles. Les jeunes ne se retrouvent pas dans l'image de la vie religieuse qui leur est renvoyée.

Les vocations sont toujours bien là ! Le Seigneur appelle !

Pourrait-on faire une vraie relecture de notre vie religieuse ? Honnête, exigeante, vraie !

Voire une remise en question...

Quels sont les leviers et pistes que vous percevez pour avancer aujourd'hui sur cette question des jeunes et des vocations à la vie consacrée ?

Mieux comprendre ce que les jeunes recherchent et accepter qu'ils puissent avoir une vision de la vie religieuse différente de celle de leurs prédécesseurs.

Il y a d'une certaine façon un lâcher prise à opérer (sans renoncer à transmettre l'essentiel et à accompagner)

**Choisir la vie religieuse, ce n'est pas d'abord "faire quelque chose de sa vie",
mais choisir le Christ, radicalement pour toujours.
Une vie d'amour haute et belle.**

De la part des consacré(e)s :

- Relire notre vie religieuse

- Parfois revenir à l'essentiel et la radicalité de notre vocation

- Etre visibles, comment ?

- Avoir des exigences dans notre vie de chasteté, pauvreté, obéissance, et la vie communautaires

- Témoigner de notre vie de prière personnelle et liturgique

- Etre signe de contradiction dans le « monde »

- Y croire ! Ne pas perdre l'espérance

- Appeler à un nouvel « aggionamento » ????